

# Connaissez-vous vraiment Aig

Son rocher, sa chapelle, son histoire, ses secrets, ses trésors... (1/3)

Aiguille se trouve à « un tir d'arbalète » du centre historique du Puy-en-Velay, selon l'expression d'Etienne Médicis. La commune enregistre une population de 1600 habitants. Elle est toute petite par sa taille, avec son territoire de 110 hectares, mais oh combien belle.

Cette beauté s'exprime à travers le bourg, avec ses vestiges médiévaux au pied de son rocher et sa chapelle millénaire ; le coteau exposé au soleil, où les résidences ont peu à peu grignoté l'ancien vignoble de Chosson et le Val de Borne, creusé par cette rivière qui plaît tant aux promeneurs, et qui, de temps à autres, se manifeste par la colère de ses crues. La commune doit son nom à la forme de son Rocher qui ressemble à une aiguille. A travers les siècles le toponyme a pris d'autres formes : Aculea (1175), Agulia (1227), Agulhe (1506), avant de devenir Aiguille. Mais au fait, d'où vient la principale caractéristique de cette cité ou le culturel le dispute au culturel ? La réponse se trouve dans l'histoire. Géologique tout d'abord. Flash back.

Il y a environ 2 millions d'années, le bassin du Puy était noyé sous un lac profond, quand est survenue une éruption volcanique. Cette rencontre de l'eau et du feu s'est traduite par un conflit hydro-magmatique, qui a produit la roche que nous connaissons dans la région sous le nom de brèche volcanique, une roche très friable.

Sous l'effet du volcanisme, le relief hydrologique a été modifié, le lac s'est vidé. Les intempéries et le travail d'érosion de la Borne ont emporté les éléments volcaniques les plus fragiles ainsi qu'une masse considérable de sédiments présents antérieurement dans le lac. Cette érosion a mis en évidence la cheminée de l'ancien volcan. Le rocher, haut de 82 mètres, qui supporte la chapelle Saint-Michel, est un neck. C'est ainsi que les géologues appellent cette formation géologique. Pendant longtemps le terme de dyke a été improprement utilisé pour qualifier ce rocher.

Peu avant la Révolution, Faujas de Saint-Fond, administrateur du museum d'histoire naturelle, en 1778, dans son ouvrage sur les



Le cheminement d'accès au rocher comporte 268 marches.

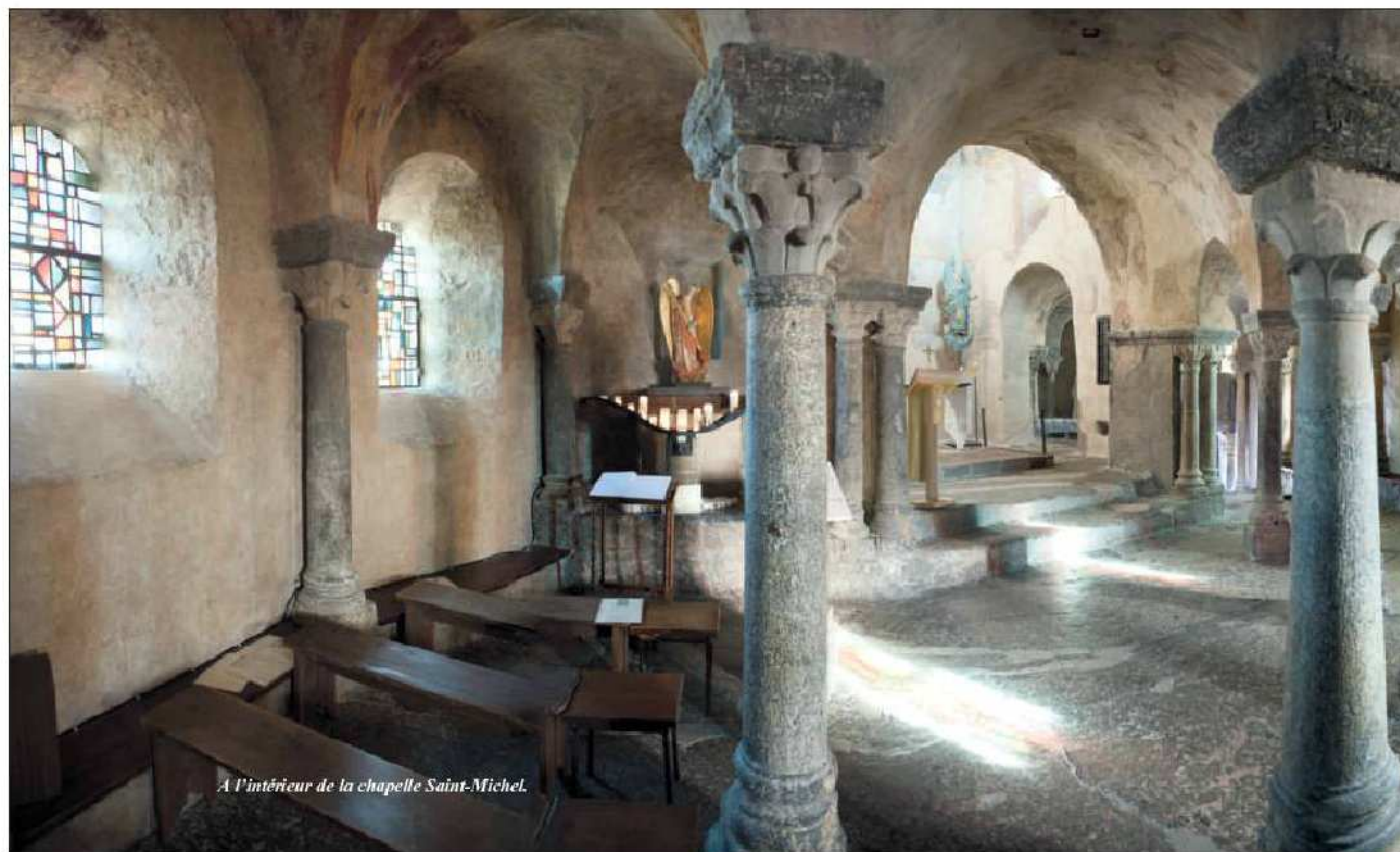
volcans du Velay et du Vivarais, a été le premier scientifique à décrire avec précision le processus de formation de nos rochers d'Aiguille et Corneille. Plus récemment en 1963, l'explosion sous l'océan Atlantique au Sud-Ouest de l'Islande, du volcan de Sursey, a permis de confirmer l'hypothèse formulée par Faujas. Mais que serait l'aspect de ce rocher si des hommes, mus par la foi, ou la peur de l'an mille, ne l'avaient pas cou-

ronné de l'édifice religieux à la gloire de Saint-Michel ?

## ANCIEN LIEU DE CULTE ?

Dans un texte daté 961, on lit qu'avant la fondation de Saint-Michel, le rocher était escaladé, à l'occasion, par des hommes très agiles. Faut-il comprendre qu'exceptionnellement de jeunes fous auraient tenté l'escalade ? Ou que celle-ci avait un caractère initiatique et plus organisé, éventuellement

depuis longtemps ? Il n'est guère possible de se prononcer, mais le caractère extraordinaire du rocher a invité les auteurs qui ont abordé ce sujet à affirmer qu'il avait dû accueillir une sorte de culte, bien longtemps avant sa dédicace à l'archange. On a également avancé anciennement que la chapelle elle-même, au sommet du rocher, remplaçait un lieu de culte antique ; mais cela supposait une accessibilité que justement contredit



A l'intérieur de la chapelle Saint-Michel.